

SÉANCE
SOLENNELLE ET PUBLIQUE
DU 18 JUIN 2010



**dans les Grands Salons
de l'Hôtel de Ville de Nancy**



**Rapport sur l'activité de l'Académie de Stanislas
au cours de l'année 2009-2010
par Monsieur le Professeur Pierre Labrude,
Secrétaire annuel**

Fidèle aux missions qui lui ont été confiées par son fondateur, le Duc-Roi Stanislas le 28 décembre 1750, fidèle aussi aux noms qu'elle a portés au dix-huitième siècle avant sa suppression en 1793 : *Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy*, puis au dix-neuvième siècle à partir de sa re-création en 1802 : *Société des sciences, lettres et arts de Nancy*, avant de se donner le patronyme de son fondateur pour son centenaire en 1850, notre Compagnie a eu au cours de cette année 2009-2010 une activité constante et soutenue, tant en matière de communications en séances privées, publiques, extraordinaires ou solennelles, selon ses statuts, qu'en matière de recrutement et de rayonnement.

Notre Compagnie a eu cette année à déplorer la disparition de M. Louis Lanier, associé-correspondant régional depuis 1994. Ses obsèques ont eu lieu le 22 mai 2010. Ingénieur général du Génie rural, des Eaux et des Forêts, M. Lanier avait été professeur de sylviculture à l'ENGREF et il était l'auteur de plusieurs ouvrages consacrés à ce sujet. Les communications dont il avait fait bénéficier notre Compagnie relevaient aussi de ce thème. Il appartenait à la lignée des grands forestiers qui ont fait honneur à l'Ecole des Eaux et Forêts de Nancy. Nous nous associons à la peine de sa famille et nous lui présentons nos condoléances attristées.

Quels sont les mouvements qui ont affecté nos rangs ?

Le 20 novembre, Monsieur Jean-Marie Collin, membre titulaire, a été élevé à sa demande au rang de membre honoraire.

Trois de nos membres associés-correspondants régionaux ont été promus au rang de membres titulaires :

- Le 2 octobre, Madame Mathieu et Monsieur Husson, professeurs à la Faculté des lettres,

- Le 19 février, Monsieur Attalah, professeur honoraire à la Faculté des lettres.

Au cours de la séance extraordinaire du 14 mai qui s'est tenue dans les Grands Salons de l'Hôtel de ville, Son Eminence le Cardinal Poupard a reçu son diplôme de membre associé-correspondant national. Il a ensuite prononcé une communication intitulée : «Le Saint-Siège et la construction européenne. Deux millénaires d'histoire».

Depuis la rentrée de l'Académie, le vendredi 2 octobre 2009, de nombreux associés-correspondants ont rejoint nos rangs :

- avec le titre d'associé-correspondant national, M. le Professeur Coppens, professeur au Collège de France, le 5 février, et M. le Professeur Laronde, président de la Conférence nationale des académies, le 23 avril,

- avec le titre d'associé-correspondant régional :

Le 6 novembre, Monsieur Clerc, professeur honoraire à la Faculté des sciences,

Le 4 décembre, Madame Bouvier, professeur à l'Ecole Supérieure d'Arts d'Epinal,

Le 8 janvier, Madame Demarolle, professeur honoraire à l'Université de Metz et président de l'Académie nationale de Metz,

Le 19 février, Monsieur Barlier, professeur et directeur du Centre européen de prototypage rapide et d'outillage rapide (CIRTES) de Saint-Dié-des-Vosges, Monsieur Bertaud, avocat à la Cour, et Monsieur Pierrel, professeur à la Faculté des sciences et directeur de l'ATILF (Analyse et traitement informatique de la langue française), plus connu sous son nom ancien de *Trésor de la langue française*.

Nous avons cependant eu le regret, le 5 mars, d'enregistrer la démission de Monsieur Burnand, professeur honoraire à la Faculté des lettres et associé-correspondant régional, qui quitte Nancy et la Lorraine.

La séance solennelle de remise des prix de notre Académie a eu lieu le dimanche 24 janvier dans les Grands Salons de l'Hôtel de ville. Elle avait été précédée, au cours de la matinée et comme chaque année, d'une réunion de travail organisée par M. le Maire, protecteur de notre Compagnie. Le thème en était *Le livre, la lecture et la conservation des documents anciens*. Monsieur le Maire et Madame André Rossinot, et notre assemblée s'étaient assurés la présence et la collaboration de plusieurs personnalités, des personnalités politiques impliquées dans le domaine de la culture et des spécialistes du livre et des documents anciens : M. Hénart et deux membres du Conseil municipal, notre confrère Monsieur Markiewicz, conservateur en chef des Bibliothèques

publiques de Nancy, Monsieur Peter, conservateur des Archives municipales, Monsieur Pierrel, directeur de l'ATILF, ainsi que notre confrère Monsieur Maigret.

De nombreux prix, au total quatorze : prix de dévouement, scientifiques, de médecine, littéraires, artistiques, prix Zivi - celui-ci décerné pour la première fois - et Grand Prix de l'Académie, ont honoré les associations, les personnes, les auteurs et les étudiants méritants. Deux bourses *Georges Sadler* ont également été attribuées. Le Grand Prix de l'Académie a été décerné au *Centre permanent d'initiatives pour l'environnement* de Champenoux.

Pendant cette année académique, dans l'ordre des sciences, premier mentionné dans notre intitulé au XVIII^{ème} puis au XIX^{ème} siècles, les communications suivantes ont été présentées aux cours de nos séances statutaires privées qui ont lieu deux fois par mois :

- Le 22 janvier, pour sa première présentation depuis son admission, Monsieur Clerc avait choisi *Le mathématicien Charles Hermite et sa postérité*. Ses travaux restent d'une grande utilité. Une rue de Nancy et plusieurs établissements, en particulier un dans notre université, portent son nom.

- L'un de nos grands anciens, La Condamine, *Un savant voyageur du siècle des Lumières* a fait l'objet d'une étude très complète par notre secrétaire perpétuel, Monsieur Bonnefont, le 19 février. Parti en Amérique du sud pour mesurer la longueur d'un arc de méridien, il y resta de longues années et en rapporta de nombreuses connaissances.

- La question de nos ressources agricoles préoccupe Monsieur Guillaume, ancien ministre de l'Agriculture et donc parfaitement qualifié et informé, qui, le 19 mars, a traité avec brio et compétence du sujet *L'agriculture est-elle productiviste ?*

Dans l'ordre des belles-lettres, et, par extension, des sciences humaines, juridiques et politiques :

Monsieur Curien avait choisi pour thème : *De la querelle des Universaux à la globalisation*, pour sa communication du 2 octobre. Cette controverse s'est allumée à la Sorbonne à Paris au XI^{ème} siècle sur la valeur à accorder aux concepts généraux. D'essence théologique à ses débuts, elle s'est ensuite élargie à d'autres questions et elle reste actuelle dans notre siècle sous de nouveaux aspects.

- Le 20 novembre, Monsieur Criqui a envisagé *Les relations entre la haute fonction publique et la politique en Europe*. Il a considéré la situation en Grande-Bretagne, en Italie, en Allemagne et en France, et montré que les situations tendent actuellement à se rapprocher.

- *Cartes et plans anciens de Nancy : inventaire, analyses et apports*, tel est le titre donné à sa présentation, le 18 décembre, par Monsieur Husson. Nos archives en sont riches et les moyens informatiques actuels, qui permettent de comparer avec une grande précision les cartes anciennes et modernes, donnent à ces documents un nouvel intérêt.

- C'est d'un sujet à peu près complètement inconnu que nous a entretenu Monsieur Thiébault le 8 janvier 2010. Vous en jugerez : *De singulières juridictions : les Commissions mixtes de 1852, et notamment la Commission mixte du département de la Meurthe*. Ces cours spéciales avaient pour mission de juger les opposants au coup d'Etat du 2 décembre 1851 qui créa le Second Empire.

- Monsieur Louyot, savant connaisseur de l'Europe centrale, a consacré sa communication du 5 mars au poète et prix Nobel *Czesław Miłosz*, grand Polonais et grand poète, romancier, essayiste et traducteur, Polonais et Américain, qui s'est attaché à la description de la triste situation de son pays et de l'Europe centrale au XX^{ème} siècle.

- Monsieur Perrin s'est préoccupé de notre avenir le 9 avril en développant sa pensée sur la question *Vous avez dit Mondialisme ?* Il s'agit en effet d'un sujet dont les nombreux aspects méritent examen.

- Le 23 avril Monsieur Gallet nous a fait découvrir un sujet d'histoire très original et particulier à la Lorraine, la question de la sujétion, mot souvent utilisé avec une médiocre connaissance de son origine, et qui correspondait à une position bien précise pour le sujet et toute sa famille.

- Le 7 mai, dans une communication d'une haute élévation de pensée et d'une grande érudition et clarté, Monsieur Borella a entretenu notre compagnie de la situation actuelle de Saint Thomas d'Aquin et du thomisme, avec en particulier la question «Qu'en est-il de Saint Thomas actuellement ?».

- Le 14 mai, comme déjà indiqué, S.E. le Cardinal Poupard a évoqué les efforts constants déployés par le Saint-Siège depuis des siècles en faveur de la construction européenne, et particulièrement au cours des tragiques événements qui ont marqué l'essentiel du XX^{ème} siècle.

- Le 21 mai, Monsieur Petiot, en sa qualité d'officier général, présentait toutes les compétences requises pour exposer les difficiles relations qui ont existé entre la France et l'OTAN depuis sa création, et même avant, lors des discussions préliminaires, et jusqu'à aujourd'hui où nous sommes revenus dans les structures intégrées après les avoir quittées spectaculairement en 1966.

- Le 4 juin, nul ne pouvait être plus qualifié que Monsieur Larcen pour faire l'exégèse de l'Appel du 18 Juin 1940 du général de Gaulle. Il a très bril-

lamment montré que toute la vie antérieure du Général l'avait préparé à cette décision, à ce texte et à cette déclaration radiophonique qui a modifié le cours de la guerre et changé l'Histoire de notre pays. Il a en particulier rappelé ces célèbres phrases : « Toute ma vie je me suis fait une certaine idée de la France » et « A quarante-neuf ans, j'entrais dans l'aventure ».

- Dans quelques jours, vendredi 18, le Père Bombardier terminera l'année académique en consacrant sa réflexion au célèbre prêtre, dominicain et académicien Lacordaire, dont une rue de Nancy porte le nom, et à ses amis, dont le fameux La Mennais.

Dans le domaine des arts,

- Madame Durivaux-Leyris avait choisi de nous parler, le 6 novembre, d'une émule de Paganini, le grand violoniste Francescatti, qui mena au siècle dernier une brillante carrière internationale, principalement aux Etats-Unis.

- Le 4 décembre, Monsieur Burgard nous a fait connaître par une foule d'anecdotes et de détails, ce qui se passait *Quand Vincent d'Indy venait à Nancy*.

- *L'inquiétante étrangeté à l'Opéra* a conduit Monsieur Laxenaire à nous rassurer par ses explications le 5 février. Il s'agit d'un thème très fréquent à l'opéra, à propos duquel il venait d'écrire un livre et pour lequel il nous a fourni de nombreuses explications psychanalytiques.

Chacune de ces communications est suivie, après les remerciements et commentaires du président, d'une importante et le plus souvent longue discussion, assortie de commentaires et d'avis, que seule l'heure tardive oblige à conclure. Cette intensité, que je voulais souligner, montre le dynamisme, la conviction et la compétence de nos membres ainsi que la vitalité de notre Compagnie, que le caractère privé statutaire de l'essentiel de nos séances, empêche de mieux faire connaître à nos amis nancéiens.

Plusieurs conférences « hors les murs » ont néanmoins permis à notre Compagnie de faire bénéficier les Nancéiens et les Lorrains des compétences et des lumières de nos membres, grâce à l'aimable accueil des institutions qui mettent une salle à notre disposition.

- Le 16 octobre, c'est notre ancien président, Monsieur Rivail, qui, dans les salons de l'Université, a prononcé la première conférence, consacrée à *Louis de Broglie, un grand savant dans les habits d'un prince*. Issu en effet d'une ancienne et illustre famille, qui a donné à notre pays de grands serviteurs, Louis de Broglie fut membre de l'Académie française et président de l'Académie des sciences après avoir reçu le Prix Nobel de physique.

- Le 16 février, grâce au Conseil général et à son président Monsieur Dinet, Monsieur Criqui a entretenu son auditoire du sujet : *La haute fonction publique et la politique*.

Nombreuses ont été les autres activités des académiciens.

C'est ainsi que le samedi 12 septembre 2009, avant notre rentrée, une rencontre inter-académique a rassemblé à Strasbourg au château de Pourtalès, puis à Andlau, un nombre important de membres de l'Académie nationale de Metz, de notre Compagnie et de l'Académie d'Alsace, à l'invitation de cette dernière et de son président, Madame Roederer. Le principe d'une réunion annuelle tournante est acquis, et, en cette année 2010, c'est notre Compagnie qui organise cette rencontre à Nancy et aux environs.

Le 20 septembre, plusieurs de nos membres ont accueilli dans nos locaux les personnes intéressées par nos activités dans le cadre des *Journées du patrimoine*. À la suite de la présentation de notre Compagnie et après avoir admiré l'exposition de documents anciens qui avait été préparée à leur intention, ils ont pu visiter la Bibliothèque, avec laquelle nous sommes unis depuis les origines de par la volonté de Stanislas et les statuts qu'il nous a donnés.

Plusieurs de nos membres se sont rendus à l'Institut de France pour participer, les 9 et 10 octobre, à la Conférence nationale des académies. Celle-ci tient ses assises une année sur deux à Paris, et donc une année sur deux en province, au siège de l'une des trente-et-une académies qui en sont membres. En cette année 2010, c'est l'Académie nationale de Metz qui a l'honneur d'organiser la réunion de la Conférence.

Les 23 et 24 octobre, Monsieur Giuliano a représenté notre Compagnie à Angers au colloque organisé à l'occasion du sixième centenaire du Roi René. Il y a présenté une communication.

Un important colloque, consacré à Darwin, a été organisé conjointement par l'Académie lorraine des sciences, l'Institut Grand-ducal du Luxembourg et notre Compagnie. Il a eu lieu dans les grands salons de l'Hôtel de ville le dimanche 22 novembre. Ses actes sont en cours d'impression.

L'Académie s'est associée à l'hommage qui était rendu à son ancien président, le médecin-colonel Delivré, sous la forme d'une exposition de 250 de ses dessins, le 13 février 2010 à la Bibliothèque publique de Nancy.

Notre compagnie a enfin participé au bicentenaire de la naissance de l'illustre compositeur d'origine lorraine Frédéric Chopin, en organisant, le samedi 29 mai, en l'église Notre-Dame-de-Bonsecours, où reposent notre fondateur et son épouse la Reine Catherine, un concert-conférence «autour de la vie et des

œuvres» du Maître. Messieurs Ladaique, professeur à l'Université Nancy 2, Cordier, professeur honoraire et associé-correspondant, Markiewicz, conservateur en chef des Bibliothèques de Nancy et membre titulaire, et Navarre, directeur du Conservatoire régional, ont chacun présenté une miniconférence. Elles portaient respectivement sur «l'origine lorraine de Chopin», «la maison de Nicolas Chopin», «Chopin, un Polonais à Paris», et «Chopin et la vocalité». Pour sa part, la partie musicale a été interprétée par Mesdames Maistriau et Bichebois, sopranos, Monsieur Heyte, baryton, et Madame Chaufard, pianiste. Les artistes lyriques ont été accompagnés au piano par Monsieur Navarre, qui a aussi donné à l'auditoire d'excellentes explications. L'ensemble de la prestation avait été organisé et coordonné par notre vice-président, Madame Dupuy-Stutzmann.

Une publication est parue au cours de l'année académique. Il s'agit des actes du colloque qui s'est tenu le 14 octobre 2005 sous la présidence de Monsieur Guerrier de Dumast et qui avait pour thème *L'Education et les Lumières*. La parution du volume XXI de la 8^{ème} série des *Mémoires de l'Académie* est imminente.

Nombre de nos membres sont les auteurs d'ouvrages scientifiques, philosophiques, littéraires ou historiques, qu'ils ont présentés au cours des séances et qui ont circulé dans l'assemblée qui a pu ainsi en prendre bonne connaissance.

Enfin, Monsieur Rivail a été élu correspondant de l'Académie delphinale de Grenoble, et Monsieur Giuliano, correspondant de l'Académie nationale de Metz.

Mesdames et Messieurs, comme vous venez de l'entendre, notre Académie, une fois de plus depuis sa fondation, a eu à cœur de répondre aux souhaits de son fondateur, Stanislas «le Bienfaisant», ce qualificatif flatteur ayant été employé pour la première fois à l'occasion du discours d'ouverture de notre Compagnie le 3 février 1751.

Tour à tour, au cours de cette année académique 2009-2010, elle a consacré ses causeries et les discussions qui ont éventuellement suivi, tant en séance privée que publique, et même en séance extraordinaire, à des sujets touchant aux sciences, aux belles-lettres et aux arts, mais aussi à d'importantes questions de société, de technique, de mémoire ou encore d'histoire. L'un de ses projets majeurs est de s'ouvrir plus encore vers l'extérieur, et le programme de l'année 2010-2011 en portera témoignage.

Mais le propre d'une académie est aussi de penser et de réfléchir, et je voudrais, pour terminer, paraphrasant le grand historien que fut Marc Bloch, vous livrer une phrase qu'il a dite à propos de son Maître, l'illustre Christian Pfister, Alsacien de souche qui fut membre de notre Université et l'auteur d'une

histoire de notre Compagnie : «Christian Pfister nous a appris quelques grandes choses : le goût de la tâche bien faite et joyeusement acceptée, la certitude que les travaux de l'intelligence dépassent en dignité tous les biens temporels ; cette propreté de l'esprit, enfin, qu'est l'amour du vrai pour le vrai». Sans nul doute, tout ceci s'applique aux travaux de notre Compagnie.

Je vous remercie pour la bienveillante attention que vous avez bien voulu m'accorder.